



Lutte contre l'insécurité alimentaire Le Sahel à la pêche aux bonnes pratiques

Le Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le sahel (CILSS) organise, du 5 au 7 novembre 2013 à Ouagadougou, une rencontre de partage d'expériences sur les bonnes pratiques en matière de résilience dans plusieurs domaines tels que l'agriculture, l'élevage.



Le ministre en charge de la sécurité alimentaire, Mahama Zougrana, a salué l'initiative pour sa contribution au renforcement de la sécurité alimentaire des populations.



Le représentant sous-régional de la FAO, Dr. Lamourdia Thiombiano : «L'idée de cette foire est de bâtir sur des expériences d'autres nations, des connaissances pour améliorer la résilience des populations au niveau du Sahel».



Selon le secrétaire exécutif du CILSS, Dr. Djimé Adoum, les recommandations au sortir de cette rencontre vont permettre de moderniser le secteur agricole en Afrique de l'Ouest et dans le Sahel.

Comme pour réaliser le vœu des acteurs de l'Organisation des Nations unies, l'Afrique de l'Ouest s'est engagée enfin à prendre en compte la résilience dans ses stratégies de développement. A cet effet, les acteurs du CILSS, de la CEDEAO et de l'Autorité intergouvernementale sur le développement (IGAD) partagent leurs expériences sur les bonnes pratiques en matière de résilience, du 5 au 7 novembre 2013 à Ouagadougou, pour permettre aux populations de ces zones du continent d'adopter les meilleures pratiques dans les domaines tels que l'agriculture, l'élevage, malgré les aléas climatiques. Cela dans l'optique de permettre à toute la région de l'Afrique de l'Ouest et particulièrement à la sous-région du Sahel d'éradiquer la faim d'ici à 2025. Durant trois jours, les acteurs des organisations sous-régionales et internationales vont analyser les différents facteurs de l'insécurité alimentaire en vue de permettre aux producteurs, aux services techniques, aux élus locaux etc., de s'approprier les meilleures pratiques de

résilience pour améliorer leurs productions et par conséquent, les conditions de vie des populations. A cet effet, les participants vont se pencher, entre autres, sur les questions relatives à la gestion durable des ressources naturelles et des changements climatiques, et sur la prévention et l'atténuation de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle en vue de collecter les meilleures expériences et mesures pour l'amélioration de la résilience des populations sahéliennes et ouest-africaines. Pour le secrétaire exécutif du CILSS, Dr. Djimé Adoum, cette foire dénommée «Foires aux savoirs» va permettre d'identifier de «très bons» outils et techniques tels que les semences améliorées et les techniques du warrantage (Ndlr : le warrantage est une technique de crédit à court terme octroyé aux producteurs et qui se base sur une garantie constituée par un stock de produits agricoles susceptibles d'augmenter de valeur) qui ont fait leur preuve quant à leur capacité à réduire les effets des chocs climatiques tout en amé-

liant la production agricole. Par ailleurs, a-t-il indiqué, ce n'est pas un lieu de réjouissance mais un cadre offert pour acquérir des connaissances «appliquées et applicables» qui vont permettre de réguler le problème de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans les pays du Sahel. Le secrétaire exécutif du CILSS a aussi précisé qu'il s'agit d'une session de capitalisation des techniques et technologies, des connaissances et des savoirs sur la construction de la résilience. Par conséquent, et selon ses dires, les discussions vont s'articuler concrètement sur les problèmes rencontrés dans le domaine de l'irrigation et du pastoralisme afin de mettre au service des producteurs, de véritables outils pour améliorer leur production en vue de lutter contre la faim.

Des engagements pour améliorer les revenus

«Nous savons que l'irrigation et le pastoralisme sont les deux mamelles de notre économie dans la sous-région. Partant de

là, nous avons identifié les problèmes lors des fora sur lesquels nous allons réfléchir pour trouver des solutions durant ces trois jours», a confié le docteur Adoum.

Cette foire qui est à sa première édition, initiée par le CILSS avec le soutien de la FAO sur le thème «Consolider la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest», intervient selon monsieur Adoum, à un moment où toute la sous-région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest est engagée dans une grande alliance sur la résilience. A entendre le secrétaire exécutif du CILSS, elle vient consolider un vaste élan de solidarité pour le Sahel. A l'écouter, c'est aussi une aubaine pour les Etats, les partenaires techniques et financiers et les organisations sous-régionales pour amorcer la mise en œuvre des engagements qu'ils ont pris lors des fora sur l'irrigation et le pastoralisme tenus à Dakar au Sénégal et à Nouakchott en Mauritanie en octobre 2013. En effet, lors de ces fora, ils se sont engagés, dans le

domaine du pastoralisme, à sécuriser le mode d'existence et les moyens de production des populations pastorales et d'accroître le produit brut des activités d'élevage d'au moins 30% dans six pays sahéliens à savoir, le Burkina Faso, le Niger, le Mali, la Mauritanie, le Sénégal et le Tchad au cours des 5 prochaines années. Cela en vue d'augmenter significativement les revenus des pasteurs dans un horizon de 5 à 10 ans. Par ailleurs, ces acteurs ont pris l'engagement d'augmenter sensiblement les investissements en matière d'hydraulique agricole pour passer de 400 mille hectares en 2013 à 1 million d'ici 2020.

De l'avis du représentant régional adjoint pour l'Afrique de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Dr. Lamourdia Thiombiano, les Nations unies vont apporter un appui technique et financier aux organisateurs afin que les connaissances en matière de résilience déjà existantes puissent être capitalisées au niveau de la sous-région du Sahel afin d'accroître les revenus des populations. Pour sa part, le ministre de l'Agriculture et de la Sécurité alimentaire, Mahama Zougrana, attend de cette rencontre des recommandations fortes qui vont permettre au gouvernement du Burkina Faso en particulier et ceux de la sous-région du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest en général, de vulgariser et d'adopter les meilleures pratiques en matière de résilience dans les politiques et programmes de développement afin que l'objectif «faim zéro» de la CEDEAO soit une réalité.

Somborigna Djélila DRABO
Cendrine NOMBRE
(Stagiaire)



Les représentants du CILSS, de la CEDEAO, de l'UEMOA et de l'IGAD etc., vont partager leurs expériences pour améliorer de façon significative et durable la sécurité alimentaire des populations dans leur zone.



Des produits agricoles, forestiers, des huiles et savons à base de Moringa, etc., sont en exposition dans la salle de conférence de Ouaga 2000.